



« Pour moi, l'évocation de l'esprit de Montréal passe nécessairement par un film bilingue. »

Deborah Chow et Zach Braff

MARIE-HÉLÈNE MELLO

Créatrice cosmopolite passionnée d'urbanité et de cinéma dramatique, la scénariste et réalisatrice Deborah Chow connaît un début de carrière prometteur. Auteur de quelques courts métrages remarquables, dont **Daypass** et **The Hill**, la jeune Torontoise qui a vécu à Montréal et à New York est devenue la première récipiendaire de la bourse Kodak New Vision Mentorship. Ce prix lui a permis d'être parrainée par la cinéaste Patricia Rozema (**Mansfield Park**) pour réaliser **The High Cost of Living**, nommé Meilleur premier long métrage canadien au dernier Festival international du film de Toronto. Ce drame raconte la collision entre deux mondes opposés : celui de Nathalie (Isabelle Blais), une femme enceinte qui se fait heurter par une voiture et perd son enfant, et celui d'Henry (Zach Braff), un expatrié américain vendeur de drogue qui se sent coupable du délit de fuite qu'il a commis. *Ciné-Bulles* a joint la cinéaste par téléphone à Los Angeles pour parler de ce film tourné en français et en anglais à Montréal, et des défis que représente la réalisation d'un premier long métrage.